

paraissent pas se dégager le profil et l'importance que nous pensions associés à nos rapports. De cette lecture émerge un fort sentiment et l'impression que la France ne partage pas l'intérêt du Canada envers cette coopération qui après tout se manifeste sous l'égide de cette Commission mixte (culturelle), première pierre de notre coopération bilatérale.

Nous trouvons regrettable qu'au chapitre des objectifs sectoriels il ne soit point ou si peu et alors de façon plutôt anecdotique fait mention du Canada et du Québec. Il est vrai toutefois que, sous l'angle géographique, un chapitre est consacré au Canada; malheureusement son contenu dans son ensemble n'apparaît pas propice à nous engager dans une voie constructive. Non seulement j'é mets ces remarques en mon nom personnel, mais ils sont nombreux chez nous ceux et celles, tant au gouvernement qu'au sein de la communauté, qui se sont interrogés et s'interrogent encore sur le sérieux et la volonté réels de la France d'oeuvrer ensemble avec le Canada. Mon pays a, je crois, fait la démonstration de sa volonté, confirmée par les ressources humaines et financières qu'il y consacre, de coopérer véritablement avec la France. Nous l'avons fait et le faisons parce que nous croyions et nous croyons toujours que notre relation avec la France constitue un élément fondamental de notre politique étrangère et surtout lorsqu'elle se manifeste dans le secteur culturel et humain.